

INTRODUCTION

SURVOL DES PUBLICATIONS DE BEYA

La maison d'édition BEYA, née selon une prémonition d'Emmanuel d'Hooghvorst¹ et fondée en collaboration avec son frère Charles, poursuit patiemment son programme de publication ; rappelons-en quelques points :

– Conformément au vœu cher à Emmanuel d'Hooghvorst, BEYA s'est donné pour tâche d'offrir au public francophone l'accès, longtemps refusé, à l'œuvre d'un des plus grands philosophes hermétiques de tous les temps : Paracelse².

– Elle a remis en honneur le statut de *philosophes* qui revient aux grands poètes de l'Antiquité : Homère, Virgile, Ovide³.

– Elle a mis en évidence la cabale et la gnose qui sous-tendent le christianisme authentique⁴.

1. « Il me semble que nous pourrions constituer une collection de bons auteurs qui pourrait être un jour publiée par une maison comme La Table d'Émeraude » (E. d'Hooghvorst, lettre à C. Thuysbaert, du 24 octobre 1997).

2. Sur une bonne trentaine d'ouvrages déjà publiés par BEYA, huit sont consacrés soit au médecin d'Einsiedeln soit à son remarquable disciple belge Gérard Dorn et à d'autres défenseurs du paracelsisme ; de nouveaux volumes sont en préparation. Nous n'oublions certes pas les belles traductions françaises parues ailleurs (cf. la liste dressée dans M. Maïer, *La Table d'or*, Beya, Grez-Doiceau, 2015, p. 312, n. 528). En son temps, E. d'Hooghvorst regrettait notamment l'oubli dans lequel était tombé le Paracelse *médecin* (*Le Fil de Pénélope*, t. II, Beya, Grez-Doiceau, 2019, p. 108). Car le fait que Paracelse et Dorn se servent, non du langage de la chrysopée et des avars, mais de celui de la médecine et des chercheurs de « longue vie », ne doit pas tromper les amateurs d'hermétisme. Il est dit : « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui acquiert l'intelligence, car meilleur est son gain que gain d'argent et que l'or, son revenu. Elle est plus précieuse que les perles et rien de ce qui t'est cher ne l'égale. De *longs jours* sont dans sa main droite, et dans sa gauche, *richesse* et honneur. Ses chemins sont de doux chemins et tous ses sentiers sont paisibles. » (*Proverbes* 3, 13 à 17 ; trad. A. Guillaumont) Nombre d'amoureux d'hermétisme ne se rendent pas encore compte du poids des ouvrages paracelsiens publiés jusqu'ici ; le temps se chargera de le mettre en évidence. « Paracelse n'en est pas moins un des grands maîtres de l'hermétisme chrétien » (E. d'Hooghvorst, *op. cit.*, t. II, p. 91).

3. Jusqu'ici, quatre ouvrages leur ont été consacrés, dont *Le Grand Olympe* de Pierre Vicot n'est pas le moindre.

4. *La Bible Mariale* d'Albert le Grand est un monument du genre, sans oublier *Le Verbe qui fait des merveilles* de Jean Reuchlin, ainsi que le témoignage laissé par

– Elle a poursuivi la voie adoptée jadis par des maisons d’édition ou collections prestigieuses, telles que La Table d’Émeraude, Bibliotheca Hermetica, Trédaniel, etc., en publiant des traductions anciennes ou inédites d’ouvrages alchimiques « classiques »⁵.

– Elle a publié jusqu’ici deux cahiers thématiques, consacrés à la cabale et à l’alchimie, ainsi qu’aux oracles et à la prophétie, cahiers qui renferment plusieurs traductions elles aussi inédites⁶.

– Enfin, elle a augmenté et réédité, *last but not least*, les œuvres du philosophe français Louis Cattiaux (milieu du XX^e siècle) et de son disciple belge Emmanuel d’Hooghvorst, auxquelles il convient d’ajouter leur complément indispensable, rédigé par le Professeur Raimon Arola : *Croire l’incroyable*.

Il manquait encore, diront certains, la traduction d’un ouvrage cabalistique issu de la tradition juive. Cette lacune est désormais comblée avec la publication de la première partie de *L’Arbre de vie*, qui répond d’ailleurs elle aussi à une suggestion d’Emmanuel d’Hooghvorst.

Pendant une trentaine d’années, en effet, Emmanuel d’Hooghvorst (1914-1999) a donné, gratuitement et de manière ininterrompue, des cours d’hébreu et d’exégèse biblique à plusieurs groupes d’élèves passionnés. Ces cours étaient basés, pour une partie non négligeable, sur la doctrine lourianique, notamment telle que transmise par le rabbin Yéhouda Ashlag (1886-1954), traducteur et commentateur hébreu du *Zohar* araméen, ou exposée par le savant historien Gershom Scholem (1897-1982). Le cabaliste belge nous avait personnellement encouragé à traduire des textes d’inspiration lourianique. L’ouvrage que le lecteur a devant les yeux est le fruit à la fois de ces cours et de cette exhortation, qui ne sont pas tombés dans l’oreille d’un sourd.

...

Hippolyte de Rome dans sa *Réfutation de toutes les hérésies*. Il convient d’y ajouter *Le Livre d’Adam* de Charles d’Hooghvorst, qui élargit cette perspective au judaïsme et à l’islam.

5. Neuf volumes, dont les auteurs s’appellent Michaël Maïer, Luc Rodargire, Jean d’Espagnet, Raymond Lulle et Helvétius ; sans compter tous ceux que renferme la très volumineuse *Bibliothèque des philosophes chimiques* (Géber, Morien, Artéphius, Flamel, Bernard le Trévisan, Basile Valentin, Limojon de Saint-Didier, Irénée Philalèthe, etc.).

6. Plus particulièrement, la *Philosophie des oracles* de Porphyre et la *Théosophie de Tübingen*, parues dans le cahier *Oracles et prophétie*.

AU SUJET DE LA TRADUCTION

Notre traduction du *Ets haïm* est basée sur le texte publié en 2013 à Jérusalem chez Yerid ha-Sepharim.

Vital cite souvent des passages du *Zohar* et des *Tiqounim*, ouvrages rédigés en araméen. Nous nous sommes aidé des traductions hébraïques disponibles, notamment du *Soulam*, la traduction glosée du *Zohar*, réalisée par Ashlag⁷. Pour le *Zohar*, nous ajoutons aussi en note, chaque fois que la chose est possible, les références des traductions françaises de Jean de Pauly et de Charles Mopsik, toutes deux malheureusement inachevées. Les citations de Vital se limitant souvent à quelques mots suivis d'un laconique « etc. », nous avons chaque fois, pour la commodité du lecteur, ajouté entre crochets la traduction des phrases non reproduites en toutes lettres dans *L'Arbre de vie*⁸.

Vital insère directement dans le texte les références des passages cités. Nous les avons déplacées vers l'appareil des notes, en les corrigeant au besoin, car elles sont souvent approximatives ou incomplètes.

L'édition hébraïque présente parfois des commentaires marginaux dont le texte empiète sur celui de Vital. Nous en proposons parfois une traduction, en note, s'ils nous paraissent susceptibles d'éclairer la pensée de l'auteur. Nous n'avons plus fait de même, sinon exceptionnellement, pour les commentaires plus récents qui figurent en bas de page, et dont une traduction systématique encombrerait la lecture du texte principal.

Le texte hébreu contient un très grand nombre d'abréviations, de valeur presque « technique », dont la traduction systématique alourdirait inutilement le texte français ; nous avons donc plus d'une fois omis des abréviations équivalant à « comme nous l'avons dit plus haut », « que sa mémoire soit bénie ! », « avec l'aide de Dieu », etc.⁹

7. Cf. *Sepher ha-zohar*, Londres, 1975, en dix tomes.

8. Il va de soi que la traduction des versets bibliques est nôtre ; « va de soi », disons-nous, car tout lecteur familiarisé avec l'exégèse traditionnelle sait que celle-ci se base sur une lecture très précise, souvent mot à mot, de la *Torah*, et que les versions bibliques modernes, qui se limitent à reproduire le récit général, de manière plus ou moins libre ou élégante, sont pour cette raison souvent inutilisables.

9. Par scrupule, nous les avons aussi souvent traduites – peut-être encore un peu trop souvent au goût du lecteur.

Les quelques images insérées dans le texte sont tirées de l'édition hébraïque.

Pour que le lecteur puisse plus facilement consulter le texte hébreu, s'il désire le confronter à notre traduction, nous avons ajouté en marge, entre crochets, les chiffres qui renvoient aux lignes correspondantes dans chaque chapitre de l'édition originale. D'après les informations données un peu plus haut (sur les citations incomplètes, les commentaires empiétant sur le texte principal, la quantité d'abréviations, la présence d'images), on comprendra que d'un chiffre à l'autre, la longueur du texte français varie parfois sensiblement.

À notre connaissance, la présente traduction constitue une première mondiale : jamais, à l'exception de quelque extrait, *L'Arbre de vie* n'a été traduit en aucune langue moderne. Le lecteur francophone nous saura gré, nous l'espérons, du travail accompli, qui s'est avéré long et ardu, et il nous pardonnera peut-être les imperfections qui subsisteront çà et là, malgré tout le soin apporté à cette toute première version.

...

H. v. K.